

En cour d'assises. Le président au témoin :
—Vous avez vu l'accusé quand il a tiré les coups de revolver ?
Le témoin.—Oui, je l'ai vu.
—Quand il a tiré le premier coup, j'étais à cinq pas de lui.
—Et lorsqu'il a tiré le second coup ?
—Au second coup, il pouvait bien y avoir 500 mètres.

Une bien gracieuse annonce dans un journal de Chicago :
"Ma femme Jenny s'est égaré ou a été enlevé, il y a une semaine. Je promets de casser la tête, à coups de revolver, à celui qui me la ramènera."

Cours d'histoire :
Le professeur.—... Et alors, Erosstrate, dans un accès de stupide vanité, mit le feu au magnifique temple de Diane, à Ephèse...
Le fils du banquier Grossac interromp, puis demande avec intérêt :
—Était-il assuré ?

Un affreux gradin vient d'être condamné, en cour d'assises, à vingt ans de travaux forcés.
Il se lève d'une voix aimable :
—Dieu vous le rende !... dit-il à ses juges.

—Relevé sur le menu du dîner quotidien du Grand Hôtel :
"Potage Sarah Bernhardt."
Inutile de demander s'il s'agit d'un potage maigre.

Un mot charmant d'A. de Lasalle :
—Voyez-vous, disait-il à une grande dame qui, depuis, n'a jamais voulu le revoir, les femmes qui se fardent portent en rose le deuil de leur fraicheur !

Une boutade assez drôle d'un libre penseur.
—Soyez sans crainte, disait-il à des croyants, le monde ne finira jamais. Le nommé Dieu a trop peur des comptes qu'il aurait à rendre aux hommes, à ce moment-là !

Le recensement, d'après le *Voltaire* :
Gavroche voit passer une femme dans une situation fortement intéressante.
Et de sa voix bien connue :
—Dieu lui s' dépêcher... il ne sera jamais là pour le recensement !

Nos excellentes domestiques :
Une cuisinière accourt affairée chez un épicier :
—Vite, je suis pressée, donnez-moi du riz pour mon maître, et qu'il soit bon ; c'est pour le faire croquer.

Un savetier chantait et répétait continuellement ce refrain :
Le roi dit à la reine,
La reine dit au roi...

Sa femme impatientée, lui dit :
—Eh bien, que dit ce roi à cette reine, et cette reine à ce roi ?
—Est-ce que je sais ? je ne me mêle pas des affaires de l'État."

"Quelles sont vos opinions politiques ? demandait-on à Méry.
—Mon Dieu ! répondit-il, cela dépend de l'homme avec lequel je cause."

—Deux matelots, débarqués à New-York, veulent profiter du départ d'un navire pour envoyer de leurs nouvelles en France.
L'heure presse, et l'un des deux, ayant cacheté sa lettre, s'adresse à son camarade.

—Ah ça, tu n'as pas bientôt fini ! Quel lambin tu fais ! J'ai commencé une demi-heure après toi, et c'est fait.
—Tiens, c'est bien étonnant, réplique l'autre. Toi, tu écris au Havre, et moi à Épinal ; ma lettre va bien plus loin que la tienne !

—En province.
—Une jeune fille arrive radieuse chez une de ses amies :
—Dieu soit loué ! ma chère, nous allons à Paris : papa a été mordu par un chien enragé !



LE TELEPHONE MINISTERIEL

DANS LA SOIRÉE DU 30 JUILLET 1886.

Langevin.—Allo !
Chapleau.—Allo !
L.—Est-ce toi, Chapleau ?
C.—Oui. Qui me parles ?
L.—Moi, ton ami Hector ! As-tu des nouvelles de Chambly ?

C. (à part).—Oh, la vipère ! il connaît le résultat et il veut se moquer de moi, mais rira bien qui rira le dernier. (Au téléphone.) Les nouvelles ne sont pas mauvaises, particulièrement à Saint-Lambert.

L.—On me disait pourtant que malgré ta grande confiance en ton talent et en tes électeurs de Chambly, des rumeurs d'un érabouillement général, des Jodoins présents, passés et à venir, commençaient à se répandre.

C.—Tout ça, c'est des bêtises nationales. Je reçois à l'instant une dépêche de Saint-Lambert, m'annonçant que par des artifices de so. cellerie, on a rendu idiot, notre sous-officier-rapporteur en cet endroit, et que, toute la journée, il s'est remué comme un pastin dont les nationaux tiraient les ficelles. Comme il y a là-dedans un cas de fraude électorale, je m'en vais demander l'annulation de l'élection.

L. (gouailleur).—Ah mon pauvre Chapleau, dans quel guépier, tu nous a fourrés ! Si tu n'avais pas eu tant de confiance en ton étoile, tu pourrais encore aujourd'hui lever vers le ciel, ton front aussi altier que chevelu, au lieu d'être forcé de paraître dans des assemblées à Longueuil où l'on te plante devant le nez le portrait de Riel. Vois-tu si tu avais voulu écouter mes conseils.

C. (s'excitant).—Tes conseils ! mais c'est grâce à toi si je me suis fourré dans cette galère penderde, où j'ai perdu ma popularité et finirai par perdre mes cheveux. Ne m'as-tu pas empêché de suivre mon premier mouvement alors que je voulais rester Canayen, et m'opposer au meurtre de Riel. D'ailleurs, mon pauvre collègue, je t'attends, à l'œuvre, lors des élections générales. Notre prestige est mort et je ne donnerais pas une cope de l'élection de nos candidats. Tu l'as déjà bien senti toi-même, puisque ta vieille radoteuse de *Minerve* parle de nous ensevelir tous ensemble dans les plis de notre drapeau bleu. Pour moi je n'ai eu qu'un tort, c'est d'avoir écouté tes conseils et d'avoir cru aux talents et à la puissance de ce vieux *Brandy nose* de sir John et de sa clique. Maintenant que le vin est versé il faut le boire et je vais m'occuper de suite de faire annuler l'élection de Chambly en prétextant l'affaire de Saint-Lambert.

(Le téléphone redevient silencieux, mais le 4 août dans la matinée, le timbre retentit dorachef dans le bureau de Chapleau.)

—Allo !
—Allo !
—Chapleau ?
—Oui.

—Que venais-tu me chanter avec ta majorité de Saint-Lambert. On a forcé Harteau à faire le décompte et il se trouve que ton pauvre Jodoïn n'a que 12 voix de majorité dans ton soi-disant château fort ?

Chapleau.—Ah ça, fiche-moi la paix. Nous sommes tous battus, et bien battus. Te figures-tu que j'étais le seul visé dans Chambly. Ne t'a-t-on point pendu et brûlé tout aussi bien que moi en compagnie de ce gommeux de Caron et de cet orangiste de Richardson. Dans toute cette affaire de Riel, tu t'es conduit comme un niais. Quel besoin aviez-vous, toi et ton ami Johnny, de méconter les Canadiens pour plaire à une poignée d'orangistes qui ne vous en diront pas, seulement merci.

Les Canucks relèvent la tête et nous pouvons nous considérer comme flambés. Moi, pour ma part, je fais mes paquets et je vais aller ballader mes vortus de toutes espèces, en Europe. C'est bien le diable si en cherchant là-bas, je ne parviens pas à décrocher quelque bout de ruban qui servira à panser les blessures faites à mon amour propre. Quant à vous, je vous abandonne à votre malheureux sort. M'est avis que bientôt, l'on va vous faire rentrer dans cette heureuse médiocrité, dont vous n'auriez jamais dû essayer de sortir. Et là dessus, adieu ma vieille branche, ne comptez plus sur moi et dépêchez-vous de là comme vous l'entendez.

(Un sanglot déchirant fait vibrer le fil téléphonique, mais Chapleau, inexorable, raccroche le cornet acoustique, se passe, du même geste noble qui lui valut jadis ses plus grands succès, la main dans la chevelure et sort d'un pas nerveux pour aller acheter un ticket d'occasion pour l'Europe.)

DIALOGUES COCASSES

ENTRE MARI ET FEMME.

LUI.—Moi, un agneau. Détrompez-vous, madame ! tel que vous me voyez, j'ai manqué dix fois d'aller sur le pré.
ELLE.—Pour le brouter, alors.

ENTRE DOCTEUR ET CLIENT.

—Je mange bien, docteur, je bois bien, et je dors idem... Mais je perds la mémoire.
—Voyez-vous ça !

—Ainsi, tenez... je viens de dénicher dans le secrétaire de ma femme un tas de lettres d'amour. Eh bien ! je ne me souviens pas du tout, mais du tout, de les avoir écrites.

ENTRE DEUX TROUPIERS.

—Moi, ce qui m'asticote dans leurs satanées grammaires, c'est les féminins... Aussi, j'ai jamais pu trouver le féminin de sous-pied.
—Soupière, parbleu !

ENTRE LAQUAIS DE BONNE MAISON.

—Moi, monsieur Benjamin, si j'avais celui d'être notre patron, j'commencerais par supprimer la livrée.
—Supprimer la livrée ! Eh bien, qu'est-ce donc qui nous distinguerait de la canaille ?

ENTRE GOMMEUX

—Si tu as besoin d'une gantière, je te recommande la mienne.
—Fait-elle le nettoyage des gants ?
—Comment donc ! elle nettoie même les porte-monnaies !

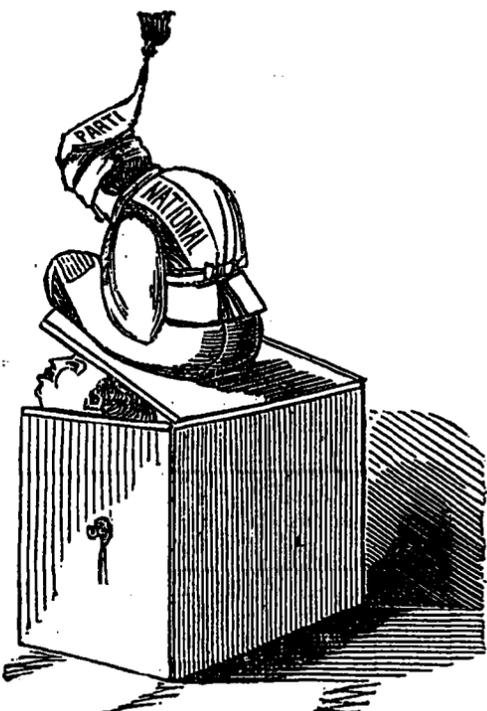
SOUVENIRS DES ELECTIONS !



Le décompte de l'élection de Chambly à Longueuil.



Préfontaine à Chambly.



Kxit Jodein

Chez un avocat :
—Alors, mon cher monsieur, fait l'officier ministériel, votre affaire est claire, votre femme a définitivement quitté le domicile conjugal ?
—Oui ; mais ce qui m'intrigue, c'est de savoir si c'est pour un motif ou pour un autre.
—Soyez tranquille : c'est pour un autre.

A la campagne :

—Voilà une charmante habitation, là-bas, au sommet du soteau. A qui appartient-elle ?
—A des paysans enrichis...
—C'est pour ça que l'architecte a donné à l'immeuble l'aspect d'une bonbonnière.
—???
—Parce qu'elle devait être occupée par des croquants.

Autour de l'emprunt.

Un philosophe à qui l'on vante la persévérance des veilleurs du trottoir attendant l'ouverture des guichets :
—Ils croient se donner beaucoup de peine ainsi pour prêter de l'argent. Que diraient-ils s'ils avaient à se emprunter !...

Pensée d'un mélancolique :
Etrange ! quand on arrive à friser la cinquantaine, c'est elle qui vous défrise.

"Cocher, combien pour me mener d'ici à Saint-Cloud et revenir.
—Bourgeois, c'est vingt-cinq francs.

—Bagasse d'imbécile, je ne te demande pas combien tu veux me vendre ton cheval et ta voiture !"

Quelqu'un venait de prêter de l'argent à un gascon.
—Faites-moi votre reconnaissance, dit le prêteur.
—O mon ami, ma reconnaissance sera éternelle !"

Au Salon :
La comtesse de B... à Taupin :—Comment trouvez-vous le portrait de ma nièce ?
Taupin, du ton le plus naturel :—Les "abatis" laissent peut-être un peu à désirer... mais la "gueule" est charmante.

Une coquille déplorable.
Dans un compte rendu de la Chambre.

L'orateur à la tribune :
"Cette confiance nous honore ; nous sommes vraiment touchés."
Pour touchés, c'est dur.

Une femme de East Boston gagne un brin de \$15,000. — Un entreilet a été publié dans un de nos journaux quotidiens l'autre jour, annonçant qu'une femme mariée de East Boston avait gagné \$15,000 dans la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et afin de s'assurer des faits, notre reporter a fait un voyage à l'île Ward, Mercredi dernier. Après enquête, il apprit que l'heureuse personne était Mme Mary E. Holmes, demeurant au no 208 rue Princeton. Aux premières tentatives qu'il fit auprès de la dame pour en apprendre la vérité, elle répondit d'abord avec réticence, parce que, expliqua-t-elle plus tard, elle avait reçu tant de visiteurs venant s'enquérir au sujet de cet argent qu'elle était déterminé à n'en plus rien dire. Elle était heureuse de reconnaître, cependant, que l'histoire était vraie. Elle reçut avis de son bonheur, peu de temps après le tirage, qui eut lieu à la Nouvelle-Orléans, le 13 courant et elle a reçu maintenant les \$15,000 par l'entremise de l'Adams Express Co. Elle possédait un cinquième du billet no 81375 qui gagna le premier prix capital de \$75,000. Mme Holmes est une femme de 50 à 60 ans, épouse d'un calfat de navires et mère de trois ou quatre grands enfants. La famille devait vivre évidemment sur un revenu minime, et cette trouvaille de \$15,000 est une fortune pour eux. La vieille dame est enchantée de son bonheur, et dit que sa famille pourra maintenant jouir de quelques douceurs de luxe qui pendant tant d'années lui a fait défaut. De puis quelque temps, elle achetait des billets, lorsqu'elle pouvait épargner un dollar et on voit que sa patience a été récompensée. Selon tout apparence, Mm. Holmes est une économe mère de famille et il est hors de doute que son argent sera bien employé. Il n'est pas nécessaire de dire que son bonheur a causé une grande sensation parmi tous les habitants d'East Boston.—Boston (Mass) Commercial and Shipping list 30 Juillet.